

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] Pour moster de melancolie

[1501c_Jardinplais_Verard] Pour moster de melancolie

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCy après s'ensuivent les Lamentacions de Jehan de Calais lequel n'estoit plus au jardin de plaisance.

Incipit non moderniséPour moster de melancolie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceJehan de calais debonnaire

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 607

FoliotationZ4v, Z5r, Z5v, Z6r, Z6v, 1r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fueillet

Il en pourroit entrer en telle frenaisie
Qu'il sen ensuiuroit mort/dõt il perdroit la vie

Femme or entens icy/ie le te dy pour bien
Mais il est plusieurs femes q̄ sôt de tel mestriē
Qu'ilyz aymeroient mieulx estre mors/es dung
chien
Du arses en vng feu que ilz en feissent rien

Par quatre poins congnois q̄ iay este deceue
Par me laisser taster/par ouyr/par ma veue
Par suiuir le mauuaisē/ie me suis icōgneue
Lart est de le congnoistre quant la chose est
(conceue

Je pri au dieu damours quil doint a toutes
femmes
qui se tiennēt a vng estre a leurs amis fermes
Et les doint bien garder toutes de vilains
blasmes
Aussi ioye et sante et pardon a leurs ames

Et doint a toutes celles qui seruent le cōmun
De tous ceulx quilz recoinent deus deniers
de chascun
Et leur doint les marchez tous suiuir vng et
vng
Afin que trespassez ilz nen puissent nesun

Femme qui veult celement en amours se
maintenir
Dont viure ioyeusement ne doit qu'un amy
choisir
Et sel en veult plus que tant/ et ne se peut
mieulx honnir
Si se passe dont a tant sel ne se veult esclādir

Prouer dueil ce que dit ay
Par vng lay
Or le escoutez/il sensuit
Et sil est autre que vray
Blasmez moy
Je le dueil sans contredit

Se deus se voyent clement
Clement
Eulx dune mesme ioye
Le premierain ioyssant
De deuant
Si prendra lautre a hayr

Lors mouuera noise grant
Du contempt
Dont pourra tel voiy pssir
Que tous deus pront crient
Haultement
Tout leur fait et descouuir
Et ce dont on bien souuent
Dulgamment
Et tous les ans aduenir
Par ce ne peult nullement
Bonnement
Icelle son fait courir
Diure luy fault ordement
faulusement
Et a tous les deus mentir
Dieu ne le veult ne consent
Et pourtant
faulsete est a punir

¶ Cy fine le dyalogue de
lamant et de l'amy

¶ Cy apres sensuiuent les lamentacions
de iehan de calais lequel nestoit plus
au iardin de plaisance

¶ Prologue



Dur moſter de melancolie
Et de ſole penſee mainte
Moy eſtant ſeul ſans ma partie
En franchise et en terre ſaincte
A ce quoy ſeu ne fuſſe mie
Jay de moy fait vne complainte
De fortune qui me guerrie
Mais raiſon de mon bien macointe

Se iay failly a tous ie prie
Que vueillez corriger lenſrainte
Deſſoubz vous tous ie me humilie
Mais ſachez que courroux et crainte
Ont moult ma memoire affoiblie
Par aguillonner de leur pointe
Qua bien peu quel ne meſt faille
Mais raiſon de mon bien macointe

Sachez de vray que pas ne crie
Toutteſſoiz que iay ceſte eſprainte
Le monde en ferait moquerie
De ce faire eſt bien preſt et cointe
Pour fortune/ou pour maladie
On ne voit creature plainte
Que peu/de ce ie hez ma vie
Mais raiſon de mon bien macointe

Se ce qui ſenſuit eſt folie
Du en leſcripture/ou emprainte
Ne tenez compte/ie vous prie
Car ce neſt qu'une choſe painte
Courroux amer me contrarpe
Qui me liure triſteſſe mainte
En conſeillant que ie mochie
Mais raiſon de mon bien macointe

Seigneurs plus ne ſcap que ie die
Amertume eſt pres de moy ioincte
Dont grandement ie me ſouffie
Mais raiſon de mon bien macointe

¶ La lamentacion
Tout ſeuillet plain daſſliction
Me plains en douleur et triſteſſe
Car ie ſuis en religion
Quce et meury ma ieuneſſe
Sans auoir viſitacion
De nulluy confort ou lieſſe
fors de ſole temptacion

¶ Cxxxviii

Que ſouuent me maine radeſſe
Jour et nuyt me preſſe
Et veult que ie ceſſe
De bien acquerir
Raiſon me radreſſe
Et veult que non face
Je nen puis pſſir
Deſeſpoir maerſe
Et courroux me herſe
Je ne puis fouir
Crainte me radeſſe
Et me fait dangoiſſe
Tout le corps fremir
Que vault le mentir
Jayme mieuly mourir
Que ſtre en tel torment
Jayme mieuly ſenir
Que tousiours languir
Si piteuſement
Jay de deſplaiſance
Et tant de greuance
Que ne le puis dire
Dncques de menſance
Je neuz telle dance
Je ne men puis rire
Car en empirance
Le monde ſauance
A tout mal ſe dnuire
Chacun tend et tire
Sur au tout meſdire
On le voit ſouuent
Pour faire deſtruire
Du pour faire enſuire
Toute bonne gent
Plusieurs vont quietant
Saucuns vont diſant
Aucune nouvelle
A ce quen preſent
Le voient portant
Leur maniere eſt telle
Et ne meſt pas belle
Mais meſt mate et felle
Ceſt cas lait et ort
Le cuer ſi men ſelle
Jen ſuis en tutelle
Par mauuais raport
Quelle bouche a tort
Me guettoie fort
Et tous iours procure

De mettre discort
 Et hors de bon port
 Toute creature
 Par son infecture
 Q'et tousdiz sa cure
 A moy empescher
 Et puis se pariure
 Pour sa controuueure
 Plus hault e' pauer
 Et deult men chasser
 Par son menacer
 En estrange terre
 Ne scay que songer
 Pour remedier
 Fors qua dieu requerre
 Qu'il nous vueille aider
 Et tous hors bouter
 De ceste grant guerre
 A ce que requerre
 Nous laissons grant erre
 En deuotion

Cehan parle a raison et a fortune


 Et ie me plaie/iay bië raison
 ce mest chose bien cõtrouerse
 Quaucune association
 On ne me fait/ le cueur men
 iarse
 Dicte/suis ie meseau ou nõ
 Du se iay maladie peruerse
 Dites le moy dame raison
 De grant douleur le cueur me perse

Quant on chet en confusion
 Du en aucun meffait qui blesse
 Du des biens a perdicion
 A se fuir chascun sadresse
 Jen voy bien la conclusion
 De trestous poins chascun me laisse
 Et fault que change region
 Du que choisisse vne autre adresse

Las or est bien mon temps passe
 Que iay eu en mes ieunes iours
 Fortune tu las reuerse
 Et si mas ioue de tes tours
 Non poure cueur est amorse
 De griez plains et grieues douours

Fuellet

Et si mas dung os ennoffe
 Dont mes ris sont trouuez en plours

Ha fortune /cher ie compere
 Les biens que mas fait en enfance
 Jusques a vingt ans me fus mere
 Mais ta roe a muee sa dance
 Maintenant me es marratte amere
 En peu d'heure faiz ta muance
 Tousiours icelle est ta maniere
 Qui ten reprent bien peu sauance

J'auoie lors ioyeux repos
 Certes qui ne mennuoit pas
 Quant i'auoie des dames los
 Destre prest en tous ioyeux cas
 Or me suis ie en franchise enclos
 Tout seulet ou ie crie helas
 Fortune ma tourne le dos
 Je ne puis pssir de tes las

Cfortune parle

Maubatu souuent foison pleure
 Je le voy bien a ton affaire
 De ce quas eu iusqua ceste heure
 Tu ten peusses bien a tant taire
 Tu nas eu que miel/lait/et beurre
 Roie ton dieu/ce dois tu faire
 Il ta delinte de mort seure
 Et des mains de ton aduersaire

Trop te plains de moy/ie taffie
 Et ton mal croisteroit plus fort
 Se ie tauoye oste ta mye
 La femme qui est ton confort
 Puis quil fault que ie le te die
 Nauois tu pas moindre deport
 Ne soies point ingrat ie te prie
 Congnois qui te soit foible ou fort

Cehan parle a fortune

Par ce point me scanroies tu duiue
 Fortune est mortel desconfort
 Se mo stoies la creature
 Qui est trestout mon reconfort
 Chascun lors si me courroit sure
 Jamais nauoye que discort
 Je prie dieu ou ie metz ma cure
 Que deuant me donne la mort

Certes ie pourroye bien lors dire

Que seroies de moy meurtriere
Non fait mueroit de mal en pire
Car tel me monstre belle chere
Qui me tascheroit a destruire
Et me mangeroit en destriere
Il te doit bien atant suffire
Radoulcis toy/tu es trop fiere

Cfortune parle a iehan
Si ne tay ie pas tout ce fait
En ton aide as eu destraison
Qui a trop domine ton fait
Et faulx conseil par mesprison
Par les croire tu es deffait
Et deboute de ta maison
Certes celluy ne scet quil fait
Qui queult fo n fruit hors de saison

Le fol conseil faulx impotent
A bien faire et a mal habile
Si ta este premier nuyfant
Et a tous tes faiz inutile
Il fut cause premierement
De te debouter de la ville
Qui le croit fait pareillement
Dun qui laue sa robe en huile

Cfortune qui parle a raison
Je men raporte a vous tresbelle
Faites en iurisdiction
Jehan dit que sa douleur ptelle
Luy vient par moy/ie dy que non
Et quelle vient par la querelle
De faulx conseil et destraison
Mais comme epecuterelle
Deulx ie faiz lepeccution

Raison parle a iehan
Certes elle ta dit verite
Par eulx vint le commencement
Et comme dit lauctorite
Qui est cause premierement
Croy de droicte certainete
Quil est cause du finement
Fol conseil donc par faulsete
Est cause de ton fololement

Jehan parle a raison
Raison certes ie my consens
Fortune si parle tresbien
Par fol conseil iay ce mal temps
A vostre oppinion me tien

Cecy viii

Par luy suis au bout de mon sens
J'auoye/et ie nay mais rien
J'ay le ventre plat comme vngs gans
Et la pel delue comme vng chien

Jehan se la mente
de fol conseil

Fol conseil chascun te doit craindre
Qui bien pres regarde a ton fait
Le grant estat faiz venir moindire
Par toy est maint homme deffait
Tu ne faiz que blandir et plaindre
Le droit faiz venir contrefait
Vng chascun faiz plourer et plaindre
En ton corps ne gist que meffait

Je puis bien cecy de toy dire
Car par toy suis en pleurs et plains
Par ton fait mon mal si m'empire
Car ie suis cheu du plus au moins
Tel me sonloit dire beausire
Qui me dit de gros motz villaine
A bien peu que ie nen meurs dire
Tous ieux sont enuers moy estains

Jusques a cecy trop ne me plain
De toy fortune ma maistresse
Ta roe me verse huy tout a plain
Et le lendemain me redresse
Ton fait nest point vers moy certain
Mais iayme mieulx qua ma ieunesse
Tu me tiengnes ainsi ta main
Quou temps de ma ridee vieillesse

Je me loe de toy en tant
Que quant me mis en mariage
Tu me fournis dung bien si grant
Comme de bonne femme et sage
Elle me paist comme vng enfant
Je suis comme vng oyseau en cage
Quil fault paistre du et souvent
Want du manger que du buirage

Suis ie ingrat fortune/or le dy?
Et iuge se ie dy bien diay
Je scay bien qui mest ennemy
Du a este/bien le congnoy
Dneques en ma vie nouy
Dire que faulst tant la foy

Entre parens com elle fait huy
Qui en a Vng bon garde loy

Mais par trop aymer me suis mis
De mourir en grant aduantage
J'en ay acquis des ennemis
Je le voy bien a leur facture
Car mesmes mes prouchains amys
De me Visiter nont ilz cure
Ils sont passez deuant mon huis
Ils mont bestourne leur figure

Touteffoiz le mal que iendure
Ne procede point de larrecin
Ne dauoir deffait creature
Ne dauoir greue mon Voisin
Se dieu Veult que de ma droicture
N'aymer le roy soye enclin
Je ne fais point contre nature
Dieu le Veult et le droit diuin

Ce seroit fort sans corrupture
Doster au loup celle cautele
Quil a de sa droicte affecture
Et condition maternelle
De haper brebis en paisture
On seroit aincois dune pelle
Du dung sabot Vne affecture
Car cest chose a luy naturelle

¶ Raison
Endure et endurer te fault
Tu le vois bien pour le present
Non desconforter riens ne vault
Endurer fait le petit grant
Qui endure son fait eyault
Le scripture le Va disant
Tel fait maintenant le Vassault
Sil est paiz qui sera meschant

Nies tousiours ferme fiance
Dauoir du bien quoy quil demeure
Et prens en tes maux patience
Car en peu dheure dieu sabeure
Grant bien ne vient pas en peu dheure
Or y metz paine et diligence
Il luy couuient paine et demeure
Puis que fortune te st contraire

¶ Feuillet

At oy et a celly que ame
Ri ens ne te vault crier ne braire
Endurer te fault par mon ame
Il te fault pour le present taire
Le temps viendra en autre terme
Que ceulx qui te font ce mal traite
Seront batus de leur gniferne

De tousiours eusses mis ta cure
A moy ensuiuir et entendre
Tu fusses hors de la mesure
Du desraison si tient sa chambre
Misere auons qui met en cendie
De ton corps la ieune verdure
Et te fait char et os desprendre
Tant est de mauuaise affecture

¶ Jehan parle
Raison quant en vous ie prens garde
Aucunement vous manez nuit
Qui bien sayme/bien si se garde
Car soubstenir raison si cuit
Par trop vous aymer mon bien tarde
Et suis fuitif pres que destruit
Je tiens la personne a musarde
Qui par trop aymer son bien fuit

¶ Raison
Jehan mon amy saches de voir
Que me donnez icy grant charge
Mais ie te excuseray pour voir
Entens a moy si fais que sage
Quant trop est en aucun manoir
Je ny suis point/mais est oultrage
Pource ie te fais assauoir
Que mon fait gist en mesurage

¶ Jehan parle
Dame raison ie vous mercie
Quant il vous plaist moy excuser
Car certes mon oisuerie
Est cause de mon mal premier
Par elle fus en resuerie
Qui ma fait ain si variet
Je prie dieu le filz marie
Quil me gard de continuer

¶ Raison
Quelque point que fortune die
Ta douleur ne te tient pas dhier
Mais en toy est pieca croupie
Comme en leau le creux granier

Il ne te fist point courtoisie
Cestuy qui ne taprint mestier
Par oyseuse pert maint la vie
Et si fait maint traire a pecher

Jehan parle

Vous seriez ma bonne cousine
Raison se me voulez guerir
De mon mal voyez la racine
Je l'entendz bien a vous oyr
Donnez a mon corps medicine
Du mal que me voyez souffrir
Et me conseillez ains que fine
Je suis en peril de mourir

Raison

Quant aucun demande conseil
Et ne le croit il est conart
Et cest pour loster d'aucun dueil
Du pour le garder d'aucun dart
Escoute moy/nys point du sueril
Et ny va ne matin ne tard
Pour ce bien dire ie te dueil
Qui mal se garde tost se pert

J'apparcoy bien a ta loquence
Que ta sante te reuendra
Saches que la grant abstinence
De continue te gardera
Nentre point en desesperance
Fai z toujours bien/bien te viendra
Sers dieu de toute ta puissance
Chascun son fez emportera

¶ Rondel



Jehan de calais debonnaire
Bien patience en tous cas
Et ayes Job ton exemplaire
Jehan de calais debonnaire

¶ C. xxxviii
J'eut en son temps a faire
Quelle fois plus que tu nas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Tous biens eut en son repaire
Jehan de calais debonnaire
Et depuis geut dessus laire
De siens faisoit lict et draps
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Et la fut moult solitaire
Jehan de calais debonnaire
Car pour plus a dieu complaire
Drenoit vers sur luy a tas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Dieu sen course/il luy fault plaire
Jehan de calais debonnaire
Garde toy de luy desplaire
Que n'ayes pis que tu nas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Se de Job ventz veoir l'affaire
Jehan de calais debonnaire
La bible sa vie declaire
Da y veoir/tu le verras
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

¶ Comment le parlement
d'amours fut tenu au iardin
de plaisance contre la belle
dame sans mercy.

¶ L'acteur commence